

La classe inversée à trois vitesses

Caroline Héту

Numéro 173, 2014

L'enseignement-apprentissage de l'écriture à l'ère du 2.0

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72949ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Héту, C. (2014). La classe inversée à trois vitesses. *Québec français*, (173), 76–77.

La classe inversée à trois vitesses

CAROLINE HÉTU *

Avec l'arrivée des technologies en classe, les enseignants ont cru qu'il serait probablement plus facile d'enseigner la grammaire à des adolescents préoccupés par mille et une autres choses dans la vie. Avaient-ils raison de le croire ? Force est d'admettre que les *iPad* et les ordinateurs portables sont de bons outils, mais si derrière cette technologie n'apparaît pas un enseignant imaginaire et curieux, l'accord du participe passé risque de ne pas soulever l'engouement recherché. Il faudrait donc encore user de stratagèmes et des pirouettes pour leur faire comprendre cette règle qui nous est si chère. C'est le constat auquel je suis arrivée il y a quelques années alors qu'on me remettait entre les mains tout le matériel électronique possible sans toutefois me montrer comment l'utiliser.

J'ai été initiée à la classe inversée il y a quelques années, alors que l'école où j'enseignais offrait une formation d'une journée sur la pédagogie inversée, qu'on appelle maintenant plus souvent *classe inversée*. Tout était alors rudimentaire parce que complètement nouveau. Pour ceux qui ne connaissent pas cette approche, en voici le principe directeur : les élèves voient les notions théoriques à la maison et font les activités liées à ces notions dans la classe devant l'enseignant, qui est à même d'aider les jeunes lorsqu'ils sont confrontés à une difficulté. En principe, c'est révolutionnaire ; en pratique, il faut nuancer. Tout ce que j'ai vécu au fil des ans, et ce que je m'apprête à vous partager, est le fruit d'essais et d'erreurs, de réflexion et d'autoévaluation. La classe inversée oui, mais encore faut-il la combiner avec une solide gestion des activités en classe qui passe, selon moi, par trois vitesses.

Partons du principe que tous les élèves ont la capacité d'apprendre, mais que la vitesse avec laquelle ils assimilent l'information varie d'un élève à l'autre. Les technologies existantes, si elles sont employées à des fins pédagogiques, sont à même de répondre aux besoins individuels des jeunes, même à l'intérieur d'un groupe de 37 élèves.

LE FONCTIONNEMENT EN CLASSE

Tout d'abord, si l'enseignant souhaite enseigner une nouvelle notion, disons l'utilisation de la virgule, il devra créer une petite vidéo d'environ cinq ou six minutes sur cette règle. Il faudra être concis et clair

puisqu'après le visionnement, les élèves devront compléter un ViRéQ¹, une forme de questionnaire inséré sous la vidéo. Pour faciliter la collecte des informations, vous pourrez utiliser la plateforme Didacti², plateforme qui permet aux utilisateurs de créer et de partager des activités d'apprentissage interactives et sur laquelle tous les élèves peuvent s'inscrire en un clic. Cette plateforme permet aux enseignants de déposer leurs vidéos et les tâches qui y sont rattachées. Cet outil devient particulièrement intéressant pour les parents qui désirent s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants et parfaire du même coup leurs propres connaissances en français. Ensuite, le cours suivant, l'enseignant s'assure que tous ont visionné ladite vidéo à l'aide d'une fonctionnalité de Didacti. Lorsqu'on me demande ce qu'il faut faire avec les élèves qui n'ont pas regardé la vidéo, je réponds qu'ils doivent s'installer à un pupitre et faire le travail qui était attendu la veille. Évidemment, comme ils devront passer du temps à regarder la vidéo en classe, ils entameront plus tard le travail demandé en classe et devront donc le terminer le soir à la maison. Après quelques semaines, les jeunes comprendront qu'il est plus avantageux pour eux de compléter le travail demandé à la maison dans les délais prescrits s'ils ne veulent pas se retrouver avec un surplus de devoirs !

Donc, une fois dans la classe, quoi faire ? Là est toute la question. Il est utopique de croire que tous les élèves ont compris la notion. L'enseignant peut leur demander s'ils ont une question précise sur la



* CAROLINE HÉTU, enseignante de français au secondaire

notion, mais il doit faire attention de ne pas tout réexpliquer, sinon les élèves comprendront bien assez vite qu'ils n'ont pas besoin de regarder la vidéo la veille. Vous pourriez utiliser Socrative, programme qui facilite la création de questionnaires en ligne et qui nous donne immédiatement les données, ce qui aide à identifier ceux qui ont tout compris, ceux qui ont encore de petites difficultés et ceux qui franchement nécessitent une attention particulière. À la suite des résultats, les élèves iront s'asseoir aux îlots correspondant à leur degré de compréhension. De ce fait, on les responsabilise face à leur apprentissage. Dans ma classe, il y a trois sortes d'îlots, que j'ai nommés îlots Google Chrome, Mozilla Firefox et Internet Explorer. Au début, l'enseignant devra s'ingérer dans leur décision d'aller à tel ou tel îlot, les jeunes préféreront aller avec leurs amis, mais lorsqu'ils réaliseront que l'enseignant est occupé ailleurs et qu'il ne répondra pas nécessairement à leurs questions au moment où ils le souhaitent, ils se placeront plus facilement aux bons îlots.

LES VITESSES

Le but de cette façon de faire, c'est d'être présent auprès des élèves qui ont de la difficulté en français. L'enseignant désire du temps pour accompagner ses jeunes et les amener à devenir autonomes dans leur apprentissage. Donc, en créant des îlots de vitesse, il est plus disponible. Je m'explique. Dans une classe, il y a toujours des plus rapides, ceux qui pourraient prendre la place de l'enseignant. Ceux-là, bien souvent, préfèrent travailler avec des compagnons aussi vites qu'eux. À ceux-là, l'enseignant proposera de faire le travail en équipe de quatre ou cinq, parfois plus. Ce sont les Google Chrome. L'enseignant ne se présentera que très rarement à leurs îlots. Ensuite, nous avons ceux qui comprennent, mais qui, lorsque le niveau de difficulté s'élève, éprouvent une certaine difficulté dans le transfert des notions. Ce sont les Mozilla Firefox.

L'enseignant ira les voir sous certaines conditions, que je vous énumérerai plus bas. Finalement, il y en aura toujours qui, malgré une bonne volonté, n'auront pas encore surmonté les obstacles de la grammaire ! Ce sont les Internet Explorer. La plupart du temps, ces jeunes n'ont besoin que d'un petit coup de pouce pour passer par-dessus une difficulté, d'une attention particulière, d'un enseignant pour eux seuls qui pourra s'asseoir à leur îlot et leur réexpliquer la matière tout en les amenant à trouver réponse à leurs interrogations.

CONDITIONS ESSENTIELLES AVANT DE BÉNÉFICIER DE L'AIDE DE L'ENSEIGNANT

Aux États-Unis, on appelle cette technique *Three before me*, ce que j'ai traduit par *Trois ressources avant moi*. Cette méthode a changé ma façon d'enseigner. Pour qu'un enseignant puisse se permettre de passer du temps avec ceux qui en ont besoin, il fallait trouver une façon de rendre autonomes les élèves. Voici ce que je propose : avant de poser une question, l'élève doit préalablement être allé chercher des réponses dans trois sources différentes. L'élève aura à sa disposition son ordinateur ou son iPad, sur lequel il pourra retourner voir la vidéo, chercher des notes de cours sur Internet, consulter des manuels que l'enseignant laissera en tout temps au centre des îlots, parler à ses pairs. Dans la majorité des cas, ils trouvent eux-mêmes la solution à leurs problèmes, ce qui laissera à l'enseignant beaucoup de temps pour aider ceux qui en ont besoin.

LES VIDÉOS

Une bonne vidéo ne dure pas plus de six minutes. Ensuite, comme la grammaire ne change pas, et c'est là une de ses beautés, ces vidéos sont réutilisables chaque année ! Autre chose : mettez un peu de vie, de l'humour, riez de vos travers, si vous vous prenez trop au sérieux, les jeunes se feront un plaisir

de vous le laisser savoir ; l'autodérision, c'est gagnant. De plus, si nous utilisons la vidéo, c'est pour gagner du temps ; donc si sa durée est de 6 min 30 s, il ne faut pas que cela vous prenne plus de sept minutes à réaliser. Il faut retenir deux choses : les vidéos doivent être courtes si on veut garder leur intérêt et efficaces si on veut que les élèves retiennent l'information.

En conclusion, certains enseignants diront qu'il est impossible pour eux d'utiliser la classe inversée pour enseigner le français soit parce que leurs élèves sont désintéressés de l'éducation, soit parce qu'ils n'ont pas accès à des ordinateurs en classe. Avec de l'imagination et une conviction à toute épreuve, la classe inversée à trois vitesses peut être utilisée avec différents types d'élèves. En prenant le temps d'écouter les besoins de quelques élèves à la fois, on réussit à redonner espoir à nos jeunes quant à l'apprentissage de la grammaire. La technologie est là, à nous de l'utiliser et de l'adapter à nos besoins. ✱

Notes et références

- 1 ViRéQ est un acronyme pour désigner le travail à compléter. Vi : visionnez la vidéo ; Ré : résumez-en le contenu et Q : si vous aviez à vérifier la compréhension du contenu, quelle question poseriez-vous ?
- 2 Didacti.com.